



Comment réduire les inégalités et la pauvreté tout au long des prochaines transitions économiques et écologiques?"

Le SOROPTIMIST INTERNATIONAL D'EUROPE est actif dans 41 des 47 pays du Conseil de l'Europe.

Notre organisation défend les droits humains pour tous. Elle oeuvre pour améliorer les conditions de vie, plus particulièrement, des femmes et des filles lesquelles sont plus souvent que les hommes victimes de la pauvreté ainsi que de la violence domestique.

Grâce à l'identification des causes engendrant ces problématiques, les Soroptimist apportaient déjà, **bien avant la pandémie**, de l'aide financière ainsi que de l'aide pratique et concrète sur le terrain. Une analyse rapide et pertinente a permis à de nombreux clubs de mettre de nouvelles actions au point durant la pandémie.

La mission de notre OING et de ses membres est de continuer sur cette voie, à savoir : développer ces nouveaux projets tout en intensifiant certaines actions de la période pré-Covid 19.

En voici quelques exemples :

Les Soroptimist continuent à mettre leur expertise au service des femmes.

Dans son témoignage filmé (voir les vidéos des OING « under lockdown » sur le site du Conseil de l'Europe), la présidente du Soroptimist de l'Europe, nous parle d'une action innovante de haut niveau née en Italie dès le début de la pandémie. Issue de l'analyse des difficultés de beaucoup de femmes moins favorisées à obtenir des conseils rapides (et gratuits) au niveau juridique, financier, de santé, etc., une centrale téléphonique a été créée laquelle est chargée de transférer leurs questions et demandes à des expertes Soroptimist.

Les programmes destinés aux femmes et filles réfugiées.

Avant la pandémie, les pays nordiques et l'Allemagne soutenaient des projets d'intégration de femmes et filles réfugiées/émigrées. Ces formations, ayant comme objectif l'apprentissage de la langue et habitudes du pays d'accueil, sont considérées comme la meilleure porte d'accès à un travail, à l'autonomie financière et donnent également aux mères la possibilité d'assister leurs enfants dans leur scolarité. Des programmes de mentorat ont également été mis au point pour épauler les jeunes filles entre 14 et 16 ans qui hésitent entre un mariage ou la poursuite d'études.

Les dernières années, le nombre de femmes « sans-abri » est en augmentation.

Vu la crise économique, cette situation ne peut que s'aggraver. Nonobstant les soucis pratiques et les angoisses quotidiennes, ces femmes perdent toute confiance en elles-mêmes. Les Soroptimist les aident en leur donnant accès à des points sanitaires et à des maisons d'accueil. Mais, également, afin qu'elles (re)trouvent une autonomie économique, des programmes au niveau éducatif et psychosocial leur sont offerts.

La lutte contre les violences envers les femmes, en augmentation depuis le confinement.

Hier et aujourd'hui encore plus, la violence à l'égard des femmes et des filles constitue l'une des violations des droits humains la plus répandue, la plus persistante et la plus dévastatrice dans le monde. Ces femmes sont dans une situation d'extrême précarité.

L'ONU Femmes a décrété le 25 novembre, la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Lors de cette Journée « Tous Unis - Oranger le monde – Non à la violence à l'égard des femmes », les campagnes de sensibilisation sont multiples, entre autres via les médias, les manifestations pacifiques et le symbole de bâtiments, statues, avenues « orangés ».

Il faut souligner que tout au long de l'année et, certainement durant la pandémie, des actions intensives d'information ont été menées grâce à la diffusion d'affiches, d'autocollants, de flyers portant les numéros d'appel au secours propres à chaque pays européen ou région.

C'est ainsi que l'on retrouve ces renseignements non seulement sur de nombreux sites internet, sur les réseaux sociaux mais aussi dans les pharmacies, salles d'attente de médecins, hôpitaux ...

Par ailleurs, une initiative telle que celle des Family Justice Centers (centres spécialisés en violences intrafamiliales) déjà présents en Allemagne, Belgique, France, Grande-Bretagne, Islande, Italie, Pologne et aux Pays-Bas, mérite toute l'attention et devrait, à terme, être implantée dans encore plus de villes européennes. Les services sociaux y sont centralisés afin de prendre en charge, dans leur globalité, les victimes de violence: revenus financiers, logement, ressources sociales, santé. Ce soutien aide leur permet de sortir de la dépendance et de (re)construire une vie autonome.

Mon rêve serait d'avoir en Europe un numéro d'appel unique lié à une « App » (application) pour répondre aux détresses.

Evelyne BASTIN - 09.06.2020